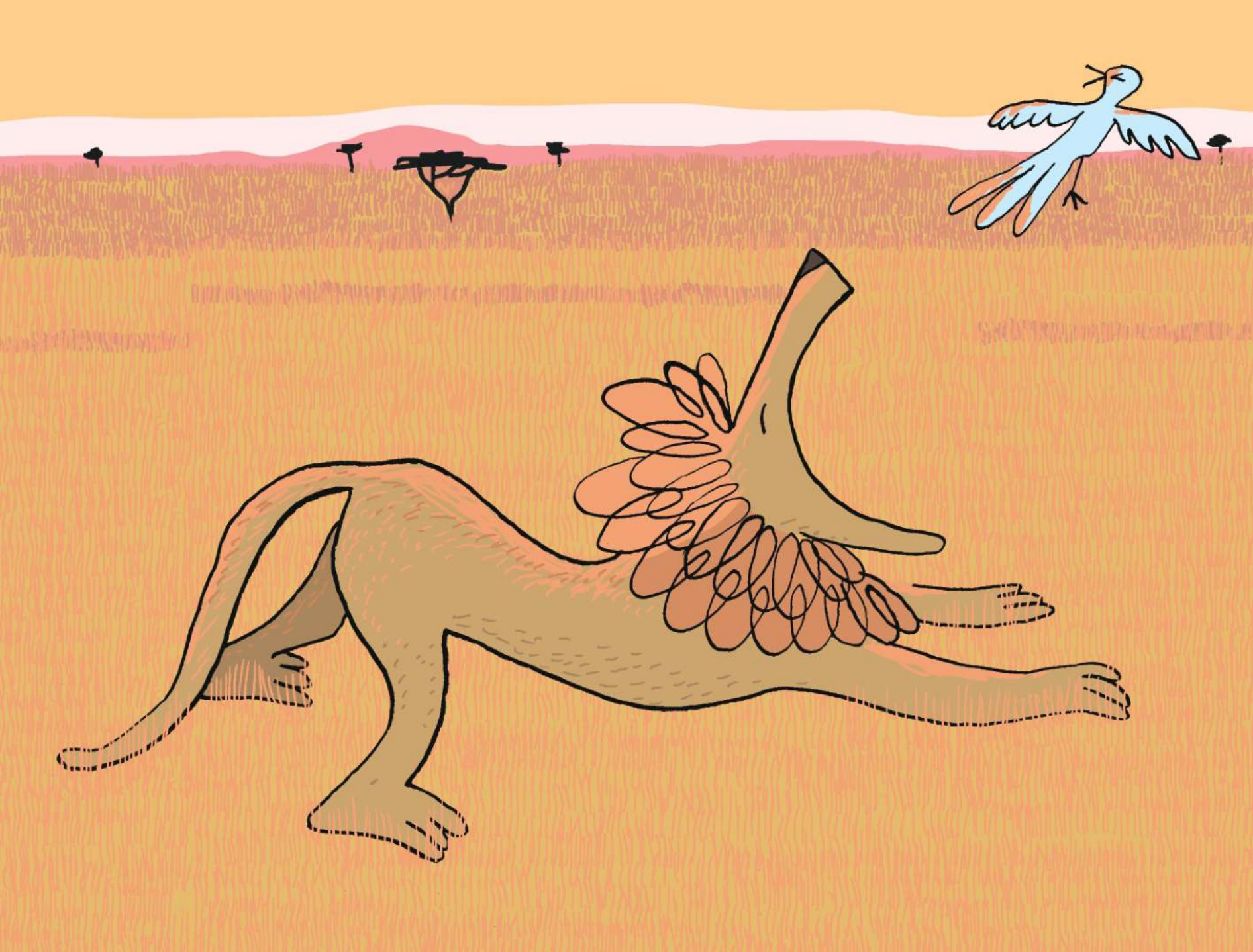


1

Léon se réveille en sursaut. Papa lion a bâillé si fort que les arbres tremblent et que les oiseaux s'envolent dans un battement d'ailes affolé. Léon se frotte les yeux. Impossible de se rendormir. Il rejoint son papa pour prendre son petit déjeuner. Maman lionne arrive peu après lui en rouspétant.

– Tu pourrais faire un peu moins de bruit, tu réveilles tout le monde !

– Je me fiche des voisins. Et puis je fais ce que je veux. Je suis le roi de la jungle, ne l'oublie pas.

– Espèce de frimeur, ce sont les hommes qui t'appellent comme ça. Mais personne, parmi les animaux, ne t'a élu roi !

Papa lion se fâche.

– Ne fais pas ta maligne. Là-dessus, les hommes, qui par ailleurs sont idiots, ne se trompent pas. Je suis le roi !

Et Papa lion rugit pour lui prouver qu'il a raison, mais Maman lionne éclate de rire.

– Mon chéri, ne t'énerve pas, l'important, c'est que tu croies que tu es le roi.

Léon a l'habitude de ces chamailleries entre son père et sa mère. Mais, parfois, il a peur que ses parents

ne divorcent. Ils ne sont d'accord sur rien : son père adore la viande rouge, sa mère a décrété qu'elle ne voulait plus tuer pour lui rapporter à manger. Il n'a qu'à aller à la chasse lui-même, dit-elle. Son père porte la couronne, sa mère a jeté la sienne en annonçant que le temps des rois était révolu. Son père veut élever son fils pour qu'il devienne grand et fort, sa mère voudrait qu'il devienne intelligent et sensible. Ah là là, ce n'est pas facile.

Mais quand Papa lion passe sa patte autour du cou de Maman lionne et qu'il lui murmure en lui faisant un clin d'œil : « Si je suis roi, tu es ma reine », Léon est rassuré.

On dirait des amoureux. Il se dit : « On peut donc ne pas être d'accord et s'aimer quand même. »

Pourtant, ce matin, son soulagement est de courte durée. Papa lion se tourne vers lui et lui dit :

– À propos de roi, fiston, tu es en âge de faire honneur à mon rang.

Léon ne comprend pas bien cette phrase étrange.

– C'est quoi l'honneur ? C'est quoi le rang ? demande-t-il à son père en engouffrant un beignet de patte de gazelle.

Maman lionne lève les yeux au ciel.

– Léon est encore trop jeune pour…

Papa lion l'interrompt en frappant la table si fort que les beignets voltigent dans les airs.

– Notre fils est à l'âge où il doit faire ses preuves !

Léon se fait tout petit. Il ne veut surtout pas que ses parents se disputent à cause de lui.

– Dis, papa, je dois faire quoi ?

Papa lion reprend d'un ton plus doux. Il imite la voix d'un chat qu'il a croisé dans sa jeunesse, il ne se souvient plus à quelle occasion.

– Léon, dit-il, pour être digne d'être un vrai lion…

– Ah bon, demande Léon, ça existe, les faux lions ?

Maman lionne étouffe un rire.

Quant à Papa lion, il tente de rester calme.

– Maintenant, écoute-moi bien : pour devenir grand, il faut que tu manges un enfant.

– Un enfant ? s'étrangle Léon. À l'école, pour nous obliger à faire la sieste, ils nous disent que les enfants la font aussi. Mais c'est tout ce que je sais sur eux. C'est quoi, un enfant ?

– Un enfant, c'est le petit de l'homme. Et l'homme n'est pas un animal. Il se prend pour une espèce supérieure, et c'est pour ça que c'est notre ennemi, répond Papa lion.

Maman lionne lève les yeux au ciel.

– Léonard, tu crois vraiment que Léon est concerné par tout ça ? Les temps changent, les hommes changent, et nous aussi. Peut-être que, dans des décennies, les hommes et les animaux seront amis.

